

# Fiche corrigés

---

## Contexte du témoignage

- 1) À combien est estimé le nombre de résistants ?

17 000 résistants français

- 2) Si vous comparez au nombre de Français engagés dans la Waffen SS, que pouvez-vous en dire ?

Le chiffre avancé est de 40 000 Français dans la Waffen SS, ce qui représente plus du double du nombre de résistants.

- 3) Quel regard porte Charles d'Aragon sur cette estimation ?

S'il ne doute pas du chiffre de la Waffen SS, le nombre de résistants français lui paraît au contraire sous-estimé, sauf peut-être pour la première année.

## La solitude des débuts

- 1) Pour Charles d'Aragon, pourquoi est-il difficile d'entrer en résistance ?

Car « être opposant alors, c'était se vouer à l'isolement. C'était rompre avec le plus grand nombre. »

- 2) Selon vous, pourquoi le maréchal Pétain bénéficie-t-il d'une popularité aussi grande ?

Le maréchal Pétain reste pour une majorité de Français le vainqueur de la bataille de Verdun durant la Première Guerre mondiale. Il est aussi celui qui met fin aux combats en signant l'armistice avec les Allemands le 22 juin 1940.

## L'appel du général de Gaulle

- 1) Pourquoi l'appel du général de Gaulle a-t-il été si peu entendu par la population ?

D'une part, la population civile fuyant les combats et l'occupation allemande était en exode. D'autre part, les moyens d'accéder à l'information étaient très limités. Les Français n'avaient pas de possibilité d'écouter la radio dans leur salle à manger et les transistors n'existaient pas encore.

- 2) Comment le message s'est-il diffusé ?

Au départ le message s'est diffusé par le bouche à oreille, « une tradition orale s'élaborait » puis par les publications clandestines.

- 3) Selon vous, pourquoi les premières publications du texte sont-elles clandestines ?

Cet appel et son auteur étaient condamnés par le régime de Vichy et appeler à la résistance était contraire à la volonté d'armistice du maréchal Pétain.

## Les parcours des premiers contestataires

- 1) Quels sont les trois processus qui caractérisent les trois types de résistants selon Charles d'Aragon ?

Osmose, sympathie et procuration.

- 2) Après l'armistice, par quels stades sont passés les contestataires ?

Ils sont passés par les stades de la protestation silencieuse, de la contestation spontanée et de la recherche des complicités.

## L'importance des rencontres

- 1) En quoi la rencontre avec Robert Harcourt est-elle importante ?

Robert Harcourt connaissait bien l'Allemagne et plus particulièrement la situation des catholiques dans le pays. Il donnait de précieux détails. C'est lui aussi qui a présenté Mgr Moussaron à Charles d'Aragon.

## Le rôle de l'Église

- 1) Charles d'Aragon parle d'un double jeu de l'Église. Relevez dans le texte deux phrases qui illustrent cette expression.

L'archevêque du lieu devait, comme tant d'autres, enfumer à coups d'encensoir le vieux visage de Pétain.

Mais elle était tout de même un réseau dont les membres ont eu de bonne heure des occasions de poser des actes de refus.

Selon Charles d'Aragon est-il difficile en 1940 de connaître l'existence des camps de concentration ?

Non. Les scènes essentielles de l'univers concentrationnaire étaient, dès la première année de l'Occupation, accessibles aux imaginations de tous les contemporains passablement avertis. Il n'était pas si facile d'être ignorant.

## Voyage à Vichy

- 1) Relevez dans le texte tous les mots évoquant la religion.

Olympe, mythologie, culte, idole, pèlerins, dévotion, lieux saints, dévots, ferveurs orthodoxes

- 2) Lorsque Charles d'Aragon croise le Maréchal Pétain à Vichy, par quoi est-il surpris ?

La couleur rose de sa carnation juvénile et l'allure incroyablement civile de sa démarche

- 3) Quelle phrase traduit toute la complexité de l'opinion des Français en 1940 ?

Dans ma solitude je percevais certes l'écho des ferveurs orthodoxes mais aussi les rumeurs de la résistance naissante.

## Automne 1940 à Saliès

- 1) Quelles sont les conséquences de la défaite sur les conditions de vie des Français ?

Les Français doivent faire face aux pénuries d'énergie et de vivres qui favorisent le développement du marché noir. La guerre sépare aussi les familles qui s'inquiètent pour le sort des prisonniers

- 2) Selon Charles d'Aragon, quelle catégorie socioprofessionnelle est mise en valeur par le régime de Vichy ?

Dans ce contexte, les paysans, appartenant à une catégorie si méritante, sont valorisés par le régime de Vichy.

## Contact avec la Résistance

- 1) Est-il facile d'entrer en contact avec des contestataires dans le Tarn ?

Il était malaisé de découvrir un contestataire dans un département rural.

- 2) En 1940, dans quelles villes pouvait-on aisément rencontrer des résistants ?

Paris et Lyon.

## Les premiers résistants : des militants engagés et maladroits

- 1) Pourquoi la police n'avait-elle aucun mal à identifier les résistants dans les premiers temps ?

Les résistants de la première heure œuvraient à visage découvert sous leur vraie identité.

- 2) Quels moyens les résistants vont-ils mettre en œuvre pour protéger leur vie ?

Ils vont agir dans la clandestinité en adoptant des pseudonymes et de fausses identités

## Le contrôle de la presse

- 1) Quel moyen était mis en œuvre par l'État français pour contrôler les journaux ?

Le régime de Vichy exerce une censure sur les journaux.

- 2) Du point de vue des résistants, quel était l'intérêt de contourner ce contrôle de la presse par l'État ?

Faire vivre une presse réticente à côté d'une presse enthousiaste au régime de Vichy permettait d'apporter du réconfort à un contestataire virtuel et solitaire mais aussi de faire naître des vocations d'opposants.

## Sur la presse locale

- 1) En 1940, comment peut-on expliquer que les résistants toulousains s'opposent davantage au gouvernement de Vichy qu'aux Allemands ?

La ville de Toulouse se situe en zone non-occupée, elle est plus soumise à la répression du régime de Vichy qu'à la répression allemande. L'ennemi le plus proche est Vichy, les Allemands sont loin, la zone non-occupée le reste jusqu'en novembre 1942.

- 2) Contre quel journal local, Charles d'Aragon émet-il des critiques ?

La Dépêche de Toulouse qui bien que se revendiquant « journal de la démocratie » a peu contesté le gouvernement de Vichy selon Charles d'Aragon.

## Rencontre avec Monseigneur Saliège

- 1) Les religieux et notamment les évêques, sont-ils plutôt favorables ou défavorables au régime de Vichy ?

Leur attitude est favorable au régime de Vichy.

2) Qu'en est-il de Monseigneur Saliège ?

Il publie des lettres chaque semaine mais celles-ci sont censurées poliment mais fermement. À Noël, on lui a refusé le droit de parler de ceux qui souffrent dans les camps de concentration.

3) Selon vous, à qui s'adresse Monseigneur Saliège ?

Monseigneur Saliège s'adresse plus particulièrement à la communauté des catholiques.

4) Comment l'État français exerce-t-il son contrôle sur Monseigneur Saliège ?

Comme pour la presse, par la censure.

## Son engagement dans La dernière colonne

1) Comment s'appelle le premier réseau de résistance auquel Charles d'Aragon a participé ?

La dernière colonne, mouvement créé à Clermont-Ferrand fin 1940 et qui contribue au grand mouvement de la zone libre « Libération-Sud »

2) Quelles actions menaient ces résistants ?

Ils distribuaient des tracts en utilisant parfois la presse de l'adversaire

3) En quoi était-il essentiel de mener ces actions ?

Il fallait donner à penser que des militants se concertaient dans l'ombre et que des structures secrètes s'élaboraient. Il était important de créer une communauté dans le risque.

4) Qu'est-il arrivé aux premiers résistants engagés dans La dernière colonne ?

Ils ont été emprisonnés. Jean-Anet d'Astier et sa sœur qui animaient le mouvement furent emprisonnés à Nîmes.

## À la recherche d'autres réseaux

1) Quel contact Charles d'Aragon a-t-il cherché à établir ?

Il a cherché à établir un contact avec Londres.

2) Pourquoi le choix de cette ville selon vous ?

C'est depuis Londres que Charles de Gaulle lance son appel le 18 juin 1940 et organise ensuite les forces de la France Libre.

3) Charles d'Aragon insiste sur une caractéristique de l'organisation de la Résistance, laquelle ?

La Résistance est une organisation très hiérarchisée.

- 4) Trouvez un adjectif qui résume l'expression « société à moitié souterraine » s'agissant de la Résistance.

Société clandestine.

## Le réseau de résistance toulousaine

- 1) En faveur de qui la Résistance toulousaine s'est-elle initialement engagée ?

La Résistance toulousaine a mené des actions pour sauver quelques Allemands démocrates que le gouvernement de Vichy voulait livrer à la police du III<sup>e</sup> Reich.

## Sur Augustin Malroux

- 1) Pour quel mandat politique Augustin Malroux a-t-il été élu ?

Augustin Malroux avait été élu député de la circonscription d'Albi en 1936.

- 2) Quel métier exerçait-il ?

Il était instituteur.

- 3) Quelle conséquence a eu son vote contre les pleins pouvoirs à Pétain le 10 juillet 1940 ?

Il a été accablé de reproches par ses électeurs socialistes.

- 4) Comment Charles d'Aragon qualifie-t-il « les écoles primaires de la zone libre » ?

Il les qualifie de temples de la Révolution nationale.

- 5) Qu'est-il arrivé à Augustin Malroux ?

Augustin Malroux est mort en déportation (décédé le 10 avril 1945 au camp de Bergen Belsen).

## Conclusion

1) Qu'est-ce qui est facile à imaginer pour Charles d'Aragon ?

Pour Charles d'Aragon, il est facile d'imaginer ce que pourrait être une nouvelle occupation du territoire.

2) À l'inverse, qu'est-ce qui est difficile à imaginer ?

À l'inverse, il est plus difficile de se représenter ce que serait alors la résistance et qui résisterait.

3) Charles d'Aragon a été encouragé à écrire ses mémoires. Par qui ? Par quoi ?

Charles d'Aragon a été encouragé à revenir sur ses souvenirs de la guerre comme pouvaient le faire les vieillards, qui lui racontaient lorsqu'il était enfant, les grandes batailles contre les Prussiens en 1870. Cela lui avait aussi été suggéré par certains. Enfin, il a été particulièrement marqué par ces dernières lignes extraites de *La Vie de Rancé* de Chateaubriand : « Ce sont des jeux finis que des fantômes retracent dans des cimetières avant les premières lueurs du jour. »